sans nom d'auteur, mais portant une épigraphe ou devise qui sera reproduite sur une enveloppe cachetée dans laquelle l'auteur aura écrit son nom et son adresse.

Le comité nommé pour examiner les manuscrits, ouvre seulement l'enveloppe contenant le nom du concurrent qui a mérité le prix pour s'assurer qu'il est dans les conditions du concours.

Le comité pourra accorder des mentions honorables, s'il le juge convenable.

Tout manuscrit couronné sera publié dans le journal de l'Athénée.

La présentation des prix se fera dans une séance publique. On réunira, pour la circonstance, tous les éléments d'une fête littéraire et artistique.

Le nom du lauréat ou de la lauréate sera proclamé après la lecture du manuscrit qui aura obtenu le prix.

Les devises des concurrents à qui des mentions honorables auront été accordées, seront lues devant le public.

Les candidats devront se soumettre strictement aux dispositions du programme.

Les manuscrits dans aucun cas ne seront rendus.

Tout candidat qui fera connaître sa devise sera mis hors de concours.

Toute personne qui aura obtenu la médaille, ne pourra plus concourir.

Les manuscrits seront adressés au Secrétaire.

Le Secrétaire perpétuel,
BUS. ROUEN,
P. O. Box 725.
Nouvelle-Orléans.

L'ABEILLE

—DE LA—

NOUVELLE-ORLÉANS.

Trois Editions Distinctes

Edition Quotidienne,

Edition Hebdomadaire,

Edition du Dimanche

ABONNEMENTS PAYABLES D'AVANCE:

EDITION QUOTIDIENNE

Pour les Etats-Unis, port compris :

$12....Un an | $6.....6 mois | $3.....3 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger, port compris :

$15.15..Un an | $7.55...6 mois | $3.80..3 mois

EDITION HEBDOMADAIRE

Paraissant le Samedi matin

Pour les Etats-Unis, port compris :

$3.00..Un an | $1,50..6 mois | $1.00..4 mois

Pour le Mexique, le Canada et l'Etranger :

$4.05..Un an | $2.05..6 mois | $1.25..4 mois

Les abonnements partent du 1er et du 15 de chaque mois.

EDITION DU DIMANCHE

Cette édition étant comprise dans notre édition quotidienne, nos abonnés y ont donc droit. Les personnes qui veulent s'y abonner doivent s'adresser aux marchands.

Nos agents peuvent faire leurs remises par MANDATS-POSTAUX ou par TRAITES SUR EXPRESS.

ASSURANCES.

Quarante-quatrième Rapport Annuel.

BUREAU DE LA

COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN.

Nouvelle Orléans, 2 janvier 1900.

Conformément aux exigences de sa Charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie le Rapport suivant pour l'année finissant le 31 décembre, 1899.

REVENU DURANT L'ANNEE.

Primes non payées à la clôture de 1898				$65,944 05
Primes écrites durant 1899 :				
Incendies	$610,155 46			
Rivières	25,699 96			
Marine	5,856 53		$641,711 8	
A déduire :				
Primes Retournées, Incendies	$75,630 98			
" Rivières	191 41			
" Marine	44 39			
	$75,866 78			
Ré-Assurance, Incendies	$123,818 68			
Rivières	9,259 21			
Marine	1,193 78	$134,271 67	$210 138 45	$431,573 41
A déduire :				
Primes non-payées à la clôture de 1899.				497,517 46
				58,408 64
Primes Comptant collectées durant 1899				$439,108 82
Reçu pour Intérêts et Loyers		$39,174 01		
Moins :				
Taxes de Ville et d'Etat sur assessement	$4,218 17			
Réparations sur Propriétés Foncières	446 51	$4 664 68		
			$34,509 33	
Compte de Profits et Pertes			2,644 27	37,153 60
Total Comptant de Revenu 1899				$476,262 42

DEBOURS DURANT L'ANNEE.

Pertes payées :				
Incendies	$249,141 45			
Rivières	5,754 94			
Marine	2 155 69	$257,052 08		
Dépenses :				
Commissions	$73 645 05			
Privilèges de Taxes et Charges d'Etat	12,792 96			
Taxe de Guerre	2,704 83			
Bureaux et Patrouille d'incendie	6,294 83			
Dépenses générales	56,411 69			
Loyers, Papeterie, Impressions et Annonces	10 523 31	161,972 66		
			$419,024 74	
Dividendes				
Dividendes déclarés durant l'année 10 0/0		$50,000 00		
Dividendes non payés 31 décembre 1898		13,042 50		
		$63,042 50		
Moins dividendes non-payés 31 Déc. 1899		12,935 00		
Dividendes Comptant payés durant 1899			$50,107 50	
				$469 132 24
Surplus du Revenu Comptant				$7,130 18

ACTIF.

	Valeur au pair	*Reporté à	Valeur sur le marché.
BONS—			
United States 4 0/0 Registered... 1907	$40,000 00	113½	$125,500 00
1925	60,000 00	133½	
Louisiana State 4 0/0	200,000 00	108¾	217,500 00
New Orleans City 4 0/0	500,000 00	108¾	543,750 00
New Orleans City 4 0/0 Gold	8,000 00	142½	11,400 00
			$898 150 00
ACTIONS—			
19 actions Provident Savings Bank	1,900 00	95	1,805,00
700 actions Banque du Canal	70,000 00	128	89,600 00
			91,405 0
Propriétés foncières—Bâtisse du Bureau de la Compagnie			35,000 00
Primes en cours de collection			$58,408 64
Moins Primes due depuis trois mois			5,665 15— 52,743 49
Ré-Assurances non collectées sur pertes payées			1,164 77
Comptant en banque et dans le bureau			39,561 19
			$1,118 024 41

PASSIF.

Fonds Capital	$500 000 00
Réserve pour Primes non-acquises	229,571 12
Réserve pour pertes non-payées	56,827 66
Réserve pour Ré-Assurance non-payées	6,127 61
Réserve pour dividendes non payés	12,935 00
Réserve pour licence de Ville de 1899 non payée	1,650 00
Surplus net	310,910 02
	$1,118 024 41

Le Rapport précédent est une copie juste, vraie et correcte des Livres de la Compagnie.

FERGUS G. LEE, Secrétaire. CHARLES JANVIER, Président

Assermenté et souscrit pardevant moi, ce 23me jour de janvier 1900.
CHAS. J. THEARD, Notaire.

ETAT DE LA LOUISIANE,
BUREAU DU SECRETAIRE D'ETAT,
DEPARTEMENT D'ASSURANCE,
BATON ROUGE, 24 janvier 1900.

Je, soussigné, autorisé, certifie que le Rapport ci-dessus est conforme aux lois de cet Etat et en conformité avec le Rapport assermenté pour l'année finissant le 31 décembre, 1899, enregistré dans ce Département.

EUGENE J. McGIVNEY,
Assistant Secretaire d'Etat.

28 janv—1 mois

NOUVEL
HOTEL ST-CHARLES,
Nouvelle-Orléans, Lne.

Entièrement à l'Epreuve de l'Incendie. Un Hôtel Moderne de Première Classe. Taux—Plan Américain, $3.00 et au-dessus; Plan Européen, $1 50 et au-dessus. Sur application l'on prépare les fêtes de Soupers, Réceptions et Banquets. Département des Bains Ordinaires, Russes et Turcs ouvert jour et nuit.

A. R. BLAKELY & CO., Limité
Propriétaires

1er déc au 31 mai 1900

Pilules Régularisantes
—DU—
DR J. B. PEREZ
Pour les Femmes.

Le plus sûr remède pour toutes les irrégularités féminines. Vendues par tous les pharmaciens. Bureau, 714 N. Rampart, en face de la Place Congo. 6 jan—1an

Le meilleur
SIROP POUR LA TOUX
D'ANGELL

Pour la Toux, les Rhumes, Bronchites, Coqueluche et tous les maux de gorge.
Prix, 25 et 50 cents.
Vendu par tous les pharmaciens.
5 nov—1 an

ASSURANCES.

Compagnie d'Assurances
—DES—
MARCHANDS,
De la Nouvelle-Orléans.

La Compagnie publie le tableau suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899.

Sur risques de feu	$147,441 57	
Sur risques de marine	3.587 19	
Sur risques de rivière	2,750 46	$153,779 22
A ajouter—		
Primes non acquises de 1898, maintenant dues		62,016 88
		$215,796 10
Ajouter—		
Intérêt	$1 737 39	
Loyer	8,352 50	
Profits et pertes	3,924 13	14.014 02
		$229.810 12
Déduire : Pertes payées—		
Sur risques de feu	$89,822 59	
Sur risques de marine	8,948 11	
Sur risques de rivière	383 99	
	$99,160 69	
Primes retournées	23 070 44	
Réassurances	5,354 27	
Commissions	20,394 24	
Dépenses générales et d'Agence	24,524 09	
Taxes et licences	6,659 23	$179,161 96
		$50,648 16
Réservé pour risques non acquis de 1899	$58,315 59	
Réservé pour pertes non ajustées et non payées	18 891 53	
Pertes		26,558 96
	$77 207 12	$77,207 12

ACTIF.

Billets à recevoir	$ 7,707 84
Billets garantis sur nantissement	17,168 74
Primes en voie de collection	27,227 85
Comptant en main	4,954 03
Propriété foncière	124,488 86
Loyers dus	728 00
6 actions French Opera Ass'n Ltd., à 60	360 00
7 actions de la Provident Savings Bank à 93	651 00
50 actions de la Citizens Bank au pair	5,000 00
3 Bons d'Etat de la Louisiane à 110	3.300 00
22,100 Bons à prime à 219	48,399 00
10 Caddo Levee Bonds à 114	11,400 00
Meubles de bureau	2,400 00
	$253,785 32

PASSIF

Fonds capital	$200,000 00	
Risques non acquis de 1899	58,315 59	
Pertes non ajustées et non payées	18.891 53	
Dividendes non réclamés	941 48	
Pertes		24.363 18
		$278.148 50 $278,148 50

L'état ci-dessus est une copie juste, vraie et correcte transcrite des livres de la Compagnie.
Nouvelle-Orléans, janvier 1900.
(Signé.) PAUL CAPDEVIELLE, Président.
JULES MONTREUIL, Secrétaire
Assermenté et souscrit devant moi, notaire, ce 29me jour de janvier 1900.
(Signé.) CHAS. T. SONIAT, Notaire
30 jan—

VAPEURS.

LIGNE FRANÇAISE.
COMPAGNIE GENERALE TRANSATLANTIQUE.

Ligne directe au Hâvre, Paris (France)

Partant tous les jeudis, à 10 h. A. M. Du quai No 42, North River, pied de la rue Morton.

LA NORMANDIE, 1er mars
LA BRETAGNE, 8 mars
L'AQUITAINE, 15 mars.
LA GASCOGNE, 22 mars.
LA TOURAINE, 29 mars.
LA BRETAGNE, 5 avril.

Logements réservés dans les grands hôtels du Trocadéro durant l'Exposition de Paris.
Agence Générale pour les Etats-Unis et le Canada, 32, Broadway, New York.
E E PREVOST, 45 rue Baronne,
1er fév—1 an

CROMWELL Steamship Co.

POUR NEW YORK DIRECTEMENT. STEAMERS.

HUDSON.....Mercredi, 28 février
LOUISIANA.....Mercredi, 7 mars
KNICKERBOCKER..Mercredi, 14 mars.

Partiront de leur quai à 8 a. m. du pied de la rue Toulouse.

Fret assuré sous police ouverte de la Cromwell Steamship Company à 15-100 pour cent à New York.

Taux et connaissements directs donnés pour tous les points de la Nouvelle-Angleterre et de l'étranger.

Les agréments pour passagers ne peuvent être surpassés.

Pour fret ou passage s'adresser à
ALEX. HARRIS, Agent,
No 313 rue Carondelet.
15 sept

ASSURANCES.

Trente-Troisième Etat Annuel
—DE LA—
Compagnie d'Assurances
GERMANIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Pour l'année finissant le 31 décembre 1899

Primes d'incendies	$172,221 97	
Primes maritimes	326 44	
Primes des rivières	371 78	
	$172,920 19	
A ajouter : Primes non acquises	78,409 26	
Total		$251,329 45
A ajouter : Profits et pertes	20,195 70	
Intérêt	13,364 31	
	$33,560 01	
Moins salaires et dépenses générales	22,843 85	
		$10,716 16
Total		$262,045 61
Moins :		
Pertes payées—		
Sur risques de feu	$100,845 64	
Sur risques maritimes	30 76	
Sur risques de rivières	34 88	
Réassurances	35,027 52	
Primes remises	38,804 68	
Commissions	15,474 50	
Taxes, licenses, et dépenses du Board of Underwriters	4,945 89	
		$196,162 27
		$65,883 34

ACTIF.

Primes en voie de collection	17,606 96
Bons des Etats-Unis, de ville et d'Etat	154,119 00
Stocks de banques, et actres	34,625 00
Propriété foncière	70,000 00
Meubles de bureau et installations	500 00
Argent comptant et en banque	2,032 38
	$278,883 34

PASSIF.

Capital-actions	$200,000 00
Réserve pour primes non expirées	46,810 84
Réserve pour pertes non payées	11,072 50
Dividende, 4 0/0 maintenant payable	8,000 00
Fonds de surplus	13,000 00
	$278,883 34

Cet exposé est une copie juste et correcte des livres de la compagnie.
JACOB HASSINGER, Président.
J. EDMOND MERILH, Vice-Président.
OTTO T. MAIER, Secrétaire.

Assermenté et souscrit pardevant moi à la Nouvelle-Orléans, Lne., ce 27me jour de janvier 1900.
GEO. C. WALSHE,
(SCEAU) Notaire Public.
28 jan—1m

J. C. MILLER.
Compagnie Limitée de Tentes et Marquises,

COTON À VOILES, VÊTEMENTS EN TOILE CIRÉE, PRÉLARTS, DRAPEAUX, HAMACS, ETC, BALDAQUINS ET COUTURES (INCLOSINGS) POUR MARIAGES ET SOIRÉES. 441 RUE DU CAMP. TÉLÉPHONE 656.
7mai—1 an—dim mar jeu

ASSURANCES.

Vingt-huitième Etat Annuel de la Situation de la Compagnie d'Assurances
TEUTONIA
DE LA NOUVELLE-ORLEANS, LNE.

Conformément aux dispositions de sa charte la compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues—			
Sur risques de feu		$532,062 27	
Sur risques de mer		26,087 77	
Sur risques de rivière		8,885 77	
		$567,035 81	
A déduire—			
Pertes de feu payées	$226,265 30		
Pertes de mer payées	16,703 78		
Pertes de rivière payées	1,581 51		
Primes remboursées	84,936 33		
Réassurances	78,945 33		
Commissions	77,350 01		
Taxes et licences	9,848 60		
Dépenses générales et dépenses d'agence, moins l'intérêt	35,684 98		
	$531,326 04		
Pertes non payées	15,135 00	$546,461 04	
Profit		$20,574 77	

ACTIF.

Comptant en banque	$ 53,029 66	
250,000 bons 4 pour cent de la ville de la Nlle-Orléans		275,000 00
160,000 bons d'Etat de la Louisiane		176,000 00
50,000 bons 4 pour cent des Etats-Unis		57,000 00
20,000 bons à prime de la Nlle-Orléans		43,600 00
100 actions de la banque du Canal		12,900 00
25 actions de la Banque Nationale Germania		2,600 00
10 actions de la Banque d'Epargnes Provident		930 00
Propriétés foncières (bâtisse du bureau) 217 rue Camp		40,000 00
Primes en cours de collection		66,907 27—
		—$727,966 93

PASSIF.

Fonds capital	$250,000 00	
Surplus	221,314 12	
Réservé pour primes non expirées	228,032 81	
Dividendes non payés	13,485 00	
Pertes non payées	15,135 00	
		—$727,966 93

L'état ci-dessus est une copie vraie et correcte transcrite des livres de la compagnie.
ALBERT P. NOLL, Président.
SAMUEL HYMAN, Vice-Président.
GEORGE MEYER, Secrétaire

Assermenté et souscrit pardevant le soussigné, notaire de la Nouvelle-Orléans, ce 12me jour de janvier 1900.
JEFF. C. WENCK Notaire Public

DIRECTEURS POUR 1900.

J. B. Camors,	Nich. Miller,
Adolph Dumser,	C. H Miller,
Félix Ernst,	Albert P. Noll,
E R. Gogreve,	Frank Roder,
Samuel Hyman,	F. Raquet,
F. Jahncke,	Wm B. Schmidt,
Georg Jurgens,	H. Schuize,
Julius Keiffer,	C. H Schenck,
J. H. Keller,	A. Socola,
Isaac Levy,	By Thoele

COMPAGNIE D'ASSURANCES
LIVERPOOL & LONDON & GLOBE.
Plus de $70,000,000 de pertes payées aux Etats-Unis

Pertes payées pour l'incendie de Chicago.....$3,289,09
Pertes payées pour l'incendie de Boston.....$1,427,29

Les pertes et toutes les affaires de la compagnie sont réglées par les officiers et les directeurs à la Nouvelle-Orléans, sans avoir recours à aucun autre bureau, ainsi que le font les compagnies locales.

—DIRECTEURS A LA NOUVELLE-ORLEANS—
GUSTAV B. WESTFELDT, L. O. FALLON LUCAS E. MOORE C. M. SORIA.
CLARENCE F LOW, Secrétaire-Résident. J. G. PEPPER Assistant-Secrétaire.
12nov—1an

INCORPOREE EN 1855.
Pertes payées au comptant, sans escompte, aussitôt ajustées.
SUCCURSALE DE LA
COMPAGNIE D'ASSURANCES DU SUN MUTUAL
DE LA NOUVELLE-ORLEANS.
Nouveau No 322, vieux No 68 rue Royale.

Capital	$ 500,00 00
Actif	1,118 024 41
Surplus net	310,910 02

CHARLES JANVIER, Président. R. E. CRAIG, Vice-Président.
FERGUS G. LEE, Secrétaire.
WALLACE JOHNSON, Gérant. CHAS. D. FOUCHE, OCTAVE LABARRE, F. S. COIRON
Pertes payées depuis l'organisation.....$1,613,509 79
28 jan—1 an

ASSURANCES.

Dix-Septième Etat Annuel
—DE LA—
Southern Insurance COMPANY,
OF NEW ORLEANS.
(Compagnie d'assurances du Sud de la Nlle-Orléans.)

NOUVELLE-ORLEANS, 26 Janvier 1900.

Conformément aux exigeances de sa charte et des lois de l'Etat de la Louisiane, la Compagnie publie l'état suivant pour l'année finissant le 31 décembre 1899 :

Primes reçues :			
Sur risques d'incendie			$420,255 59
Sur risques de rivières			5,586 75
Sur risques de mer			2,670 19
			$437,512 53
A déduire—			
Primes remises	$54,382 98		
Réassurances	35,926 31		90,309 29
			$347,203 24
Débours—			
Pertes payées sur incendies (de cette année et des années précédentes)		$246,556 42	
Pertes payées sur rivières		208 45	
Pertes payées sur mer		2,391 96	
Commissions		71,082 36	
Taxes et licences		15,529 02	
Association des Underwriters		4,430 60	
Dépenses générales et d'agence, moins l'intérêt		34,423 31	
			374,622 12
Moins			$27,418 86

ACTIF

Comptant en banque et au bureau	$ 38,554 23
$72,000 bons de la ville de la Nouvelle Orléans, 4 pour cent à 109	78,480 00
$100 000 bons de la Louisiane 4 pour cent, à 109	109,000 00
$97,100 bons à prime de la ville de la Nlle-Orléans à 218	211,678 00
$4 000 bons à prime de la ville de la Nouvelle-Orléans (numéros tirés) à 255	1,020 00
Prêts sur demande garantis par collatéraux	3,600 00
Une action de Louisiana Sugar Exchange	75 00
Une action French Opera House Association	50 00
25 actions de la N. O. Warehouse Company	250 00
Propriété Foncière—bâtisse du bureau, No 314 rue Camp, et 12 Bank Place, Nlle-Orléans	35,000 00
Primes en cours de perception	58,847 38
Meubles, installations, coffre-fort, etc	2,000 00
	$538,554 61

PASSIF.

Capital-actions	$300,000 00
Réservé pour risques non déterminés de 1899 (augmentation de $34,337 40 au-dessus de la réserve de l'année dernière)	186,459 39
Fonds de réserve et de surplus, décembre 1899	14 479 97
Réservé pour pertes ajustées et non ajustées	35,732 81
Dividendes non réclamés	362 00
Comptes non payés de décembre 1899	1,520 44
	$538,554 61

Le tableau ci-dessus est une vraie et correcte copie des livres de la Compagnie.
ERNEST MILTENBERGER Président.
SCOTT McGEHEE, Secrétaire.

Fait et signé sous serment devant moi ce 27me jour de janvier 1900.
Signé: CHAS. J. THEARD,
Notaire Public.
31 janv—1m—Mar Jeu Dim

WOOD, SCHNEIDAU & CIE.,
315 Rue Carondelet,
CHARBON En Gros et au Detail.
Par Chemins de Fer et par Bateaux.
Téléphones: Bureau 576, Dépôt, 983.
Dépôt au pied de la rue Race.
Nous fournissons aux Familles et au Commerce.
1er sept—6m—Dir Mar Jeu

CHARBON

Cannel, Breckenridge,
Charbon Pittsburg,
Charbon Alabama,
Charbon Anthracite,
Coke de gaz et de fonderie
EN VENTE CHEZ—
W. G COYLE & CIE.,
323 rue Carondelet coin Union.
9 mars—

—Si vous le dites, ce sera fait. Où pourrait-on conduire M. de Luckner ?

—Chez moi. A la Maison-Grise.

—Quoi ! Vous voudriez?

—C'est encore un devoir.... une expiation.... Et puis le malheureux a tant souffert que la Providence lui doit une somme énorme de joie et de bonheur.

—Bien oui, mademoiselle, mais la Providence a beaucoup faire, et elle oublie souvent de payer ses dettes.

—Ne le croyez pas, monsieur Gargouille. Tôt ou tard l'éternelle justice égalise la part de chacun.

—Je le veux bien, mademoiselle, mais qu'est-ce qu'elle pourrait donner, l'éternelle justice, à M. de Luckner pour compenser toutes les douleurs, tous les désespoirs qui l'ont écrasé depuis six ou sept ans ?

—Elle peut lui donner la fille qu'il appelle sans trêve, elle peut lui donner le spectacle de sa beauté en pleine fleur, de son bonheur en plein rayonnement.

—Cette enfant n'existe peut-être plus ?....

—Elle existe.

Charlot-Gargouille regarda Mlle de Bude avec stupéfaction

—Mais alors ?.....

—Amenez-moi M. de de Luckner à la Maison-Grise, monsieur Gargouille, et moi je le conduirai près de sa fille.

—Ah ! s'écria Charlot avec enthousiasme, c'est vous mademoiselle, c'est vous qui êtes la divine Providence !.....

—Ne dites pas cela. Je ne suis qu'un faible instrument entre les mains de Dieu.

—Du moins vous accomplissez votre mission avec une abnégation et une vaillance qui vous appartiennent bien, mademoiselle.

—J'ai beaucoup à faire pardonner.....

—Non pas à vous ?.

—Qu'importe, si j'accepte pour moi la tâche expiatrice.

Garguille n'insista pas. Il comprit, à l'attitude de la jeune fille, qui ne devait pas poursuivre ce sujet.

Il ne voulut pas du moins la laisser retourner seule à la "Maison-Grise," redoutant pour elle quelque retour offensif de l'ennemi redoutable dont elle avait eu tant à souffrir déjà. Vraisemblablement Andrès n'était pas en France, mais avec un homme comme lui, il fallait toujours se tenir sur ses gardes.

Charlot revint à Paris, muni d'instructions précises sur la manière de soigner le baron de Luckner et sa première besogne fut d'en faire part à son fidèle Latrude.

—Bon, dit celui-ci, je me fais garde-malade et je ne suis pas de ceux qui mangent la consigne.

—Que dit votre conquête, dame Annette ?

—Elle est enchantée que le vieux ne fasse plus de tapage. Sage comme une image, maintenant.

—A-t-elle manifesté de la surprise en raison de notre intervention ?.... Est-elle hostile ?

—Du tout.... Elle ne se doute de rien.

—Parfait.

—Dame ! pour endormir sa vigilance, j'ai fait une chose héroïque.

—Quoi donc ?

—Je lui ai promis le mariage.

—Hé ! Hé ! ce petit Latrude, il ne serait peut être pas si à plaindre !.... Dame Annette a des économies et puis, elle est grassouillette et fort appétissante.

—Bien oui, patron : mais, tout de même, je la trouve un peu mûre.

—Diable ! Et votre promesse ?

—J'ai l'esprit un peu oublieux, et quelquefois, il y a, comme ça, des choses dont je ne me souviens pas.

—C'est votre affaire, mon petit Latrude. En attendant, veillez au grain.

—Soyez tranquille, patron.

Et de fait, Latrude, en garçon intelligent, sut très bien mener de front ses deux tâches : faire sa cour à dame Annette et soigner discrètement le baron de Luckner.

Le surlendemain, de bon matin, comme il était seul près du malade—dame Annette aimait à faire la grasse matinée—il s'aperçut que les membres depuis si longtemps paralysés de M. de Luckner pouvaient essayer certains mouvements.

Les mains se rejoignaient, s'étreignaient, se haussaient à la hauteur de la poitrine ; les jambes se croisaient et se soulevaient.

—Hé ! Hé ! se dit Latrude, je ne sais si ce sont les médicaments que je lui fais prendre depuis deux jours qui ont amené ce résultat, mais le bonhomme se tourmente et s'agite comme s'il voulait prendre sa volée.

Il essaya de lui parler :

—Eh bien ! monsieur le baron, cela va t il un peu mieux ?....

Les yeux du malade se tournèrent vers le jeune homme et reflétèrent une angoisse suppliante.

—Ayez confiance et si vous m'entendez ?....

Un mouvement des paupières fit connaître que le malade entendait et comprenait.

—..Laissez-moi vous affirmer, acheva Latrude, que vous avez près de vous quelqu'un qui vous veut du bien....un ami !....

Le regard de M. de Luckner eut comme un reflet de joie et ses grands doigts maigres se posèrent avec effort sur la main du jeune Latrude.

—Oui, un ami, un ami dévoué ....répéta celui-ci, en répondant à l'étreinte muette du baron.

Puis, trouvant l'occasion favorable, il lui présenta une cuillerée de la potion ordonnée par Mlle de Bude.

Buvez.... Cela vous guérira.

Le baron accepta le breuvage avec une sorte d'empressement, et après son absorption il parut soulagé.

Alors ses deux mains se haussèrent encore plus haut, jusqu'au collet de la robe de chambre qui l'enveloppait :

—J'étouffe !.... murmura-t-il.

C'était la première parole qu'il prononçait hors de l'état de crise nerveuse, depuis des années, apparemment.

Latrude, surpris et joyeux, s'écria :

—Ah ! si vous parlez, monsieur le baron, nous allons vivement nous entendre !....

Il dégrafa le collet de la robe de chambre, et prenant le fauteuil par le dossier, il le fit rouler vers la porte, le conduisit dans le grand salon qui avait trois fenêtres donnant sur la rue et l'installa devant l'une d'elles qu'il ouvrit toute grande.

—Là !....Voici de l'air....du bon air des Champs Elysées. Respirez à votre aise.

M. de Luckner n'avait pas besoin d'être si gentiment encouragé et c'est avec une avidité qui parut insatiable qu'il emplit sa poitrine d'air vif et léger qu'un bon vent de Nord Ouest apportait du bois de Boulogne.

—Ah ! merci, merci....dit-il, quand il fut rassasié, revivifié. Cela fait du bien,

—Et ne coûte pas cher..Vous vous trouvez mieux ?

—Oui....il me semble....Le poids qui m'écrasait a été enlevé....

Puis, soudain, regardant autour de lui :

—Mais....où suis-je ?

—Chez vous apparemment.... Dans votre appartement de la rue Saint-Honoré.

—Ah!....Et eux?....eux.... Où sont-ils ?....

Ces dernières paroles furent dites avec une horreur significative.

—Vous voulez parler de la baronne et de son frère, sans doute ?

—Oui !.... oui !....

—Eh bien ! ils sont partis en voyage depuis une quinzaine de jours.

La main tremblante du baron chercha la main du jeune Latrude.

—Emmenez-moi !.... fit-il d'une voix suppliante.

—Je ne demande pas mieux, mais encore faudrait-il que vous puissiez vous tenir debout.—Hâtez vous de prendre des forces.

Le baron de Luckner ne répondit rien, mais il fit des efforts pour se redresser.

—Vous voulez essayer de marcher ?.... demanda Latrude qui comprit l'intention du malade.

—Oui.

—Appuyez-vous sur moi....

Le baron n'avait point de force et ses articulations ankylosées fonctionnaient à peine et très douloureusement.

Mais la volonté y était, une volonté de fer, et M. de Lucker, appuyé des deux mains aux épaules de Latrude, fit lentement le tour du salon.

En passant devant la grande glace qui décorait la cheminée, il eut une exclamation de douloureuse surprise.

Désignant le spectre décharné que reflétait la surface polie :

—Est-ce moi ?.... Est-ce moi ? ....s'écria t il. Mon Dieu !.... Depuis combien de temps suis-je ici ?.....

—Ma foi ! répondit Latrude, je n'en sais rien, il y a à peine un mois que je fréquente la maison, mais j'ai entendu dire que vous êtes paralysé depuis six ou sept ans....

—Six ou sept ans !.... Si ma petite fille n'est pas morte, qu'est-elle devenue, Seigneur ?....

(A continuer.

Le Grand Poète WILLIS a dit des
BROWN'S Bronchial Troches.

"Mes rapports avec le monde ont beaucoup augmenté grâce à LA LOZENGE ce mal à ma gorge (pour lequel les "Troches" sont un spécifique) ayant souvent fait de moi un simple chuchoteur."—N. P. WILLIS.
1er oct—1 an